

2^e année de master: traduction audiovisuelle

DU2 Outils et orientation professionnels en traduction audiovisuelle

Contenu des enseignements

Traduction Langue de travail 1 et langue de travail 2

Traduction

L'objectif de ce cours est, d'une part d'acquérir les connaissances théoriques propres à la langue dite "de spécialité" de sa LT1 : morphosyntaxe, terminologie spécialisée, phraséologie spécifique, les savoirs relevant des domaines spécialisés (droit, médecine, économie, industrie etc.) et d'autre part de découvrir les stratégies de transfert linguistique de sa première langue de travail vers sa langue maternelle et vice-versa en sachant analyser : le degré de technicité d'un support authentique, le rapport émetteur-destinataire, la visibilité de la cible (publication, document interne etc.), l'impact sur le lecteur cible, le degré de responsabilité, les incidences juridiques et commerciales du texte traduit etc. Soutenu par les connaissances scientifiques inhérentes à la traductologie, l'étudiant devra percevoir la force illocutoire du discours à encoder, les nuances intralinguistiques terminologiques et syntaxiques et évaluer les enjeux de son travail. Les connaissances acquises devront permettre, par conséquent, de produire un travail équivalent à celui d'un professionnel d'un secteur de pointe, en sachant manier les outils de recherche documentaire et en ayant assimilé les typologies linguistiques de différents secteurs d'activité.

Traduire professionnellement, à un niveau de qualité révisable, des documents spécialisés à fonction majoritairement référentielle et conative à partir de sa première langue étrangère vers sa langue maternelle et vice-versa.

Tenir compte de la macro-structure d'un texte cible et y plaquer la micro-structure d'un texte source.

Distinguer et restituer, au moment du transfert linguistique : une séquence discursive référentielle, poétique ou conative; un registre de langue, un degré de technicité, une force illocutoire, un ton, un style, un tic de langage, un sociolecte, un lexique spécialisé.

Traduire et adapter un document source "mal rédigé" : définir les marges d'initiative du traducteur pour "corriger" le texte source en fonction d'un client modèle.

Rendre un document traduit conforme à l'original, dans le respect des consignes du donneur d'ouvrage et en conformité avec les habitudes nationales de la langue cible.

Elaborer un glossaire terminologique analytique de qualité publishable.

Savoir diriger une petite équipe et coordonner un projet.

Exemples de typologies textuelles au programme : documents juridiques, médicaux, techniques

Ces cours sont communs avec le parcours Traduction professionnelle, domaine de spécialités

Traduction audiovisuelle

Acquérir les connaissances générales immanentes à la traduction audiovisuelle dans sa langue maternelle à partir de sa LT1 : précision du transfert linguistique, sensibilité aux registres de langue, switch oralité/écrit, identification du spectateur cible/modèle dans les cultures de référence, analyse des effets de communication recherchés (effets comiques, pathos etc.), analyse socio-linguistique des personnages de fiction, proxémique et cinétique, richesse lexicale, capacité à la recherche terminologique et documentaire spécialisée.

Développer sa curiosité intellectuelle et connaître les évolutions scientifiques, culturelles et technologiques du secteur de l'audiovisuel.

Renforcer sa familiarité avec les cultures des pays cibles pour assurer le transfert vers la culture réceptrice.

Savoir analyser le rapport image/texte.

Savoir décrypter une narration en fonction des codes filmiques.

Traduire tout type de support audiovisuel fictionnel ou documentaire dans sa langue maternelle à partir de sa LT1.

Savoir adapter le support traduit en fonction de sa spécificité (sous-titrage, doublage, voice-over etc.) et des techniques qui en découlent : stratégie de contraction de l'information sur critères sémiotiques, synchronisation texte/image, prosodie et graphie, éléments paratextuels (cartons, synthés etc.), lisibilité, codes couleurs.

Traduire en respectant les différentes contraintes temporelles et spatiales utilisées en post-production.

Respecter et appliquer différentes normes de sous-titrage nationales et internationales.

Savoir décoder/encoder un support source avec mise en relief de la valeur sémantique de la ponctuation, des onomatopées etc.

Connaître et respecter la déontologie de la profession, y compris en termes d'euphémisation des tabous sociétaux.

Savoir effectuer le repérage et la détection sur le support vidéo avant calage des sous-titres.

Elaborer des stratégies de traduction en jouant avec les interférences sémiotiques.

Analyser des typologies de discours et des rapports verbo-iconiques.

Savoir utiliser un logiciel de sous-titrage, le configurer en fonction des normes fournies par le donneur d'ordre, effectuer le time coding et incruster les sous-titres.

Savoir porter un regard critique et analytique sur son travail.

Techniques de rédaction

Le cours a pour objectif d'une part, d'acquérir les outils métalinguistiques nécessaires à une distanciation, légitimation et justification valide des choix rédactionnels dans une optique traductive, à savoir le décodage des macro et micro-structures relatives aux « typologies textuelles », et d'autre part, paradoxalement, de maîtriser les codes sociétaux liés à la langue circulante : morphosyntaxe, orthographe, éléments de style, cooccurrences etc. Trouver le juste équilibre entre créativité et rigueur.

Les fonctions communicatives du langage – de la découverte à l'appropriation.

L'analyse du discours : les typologies textuelles ou « prototypes séquentiels » ; qu'est-ce qu'un texte de spécialité ? Existe-t-il véritablement des textes dits techniques.

Initiation à la lexicologie/lexicographie : les dictionnaires monolingues, consultations et exploitations.

Mots-valises : définitions et créations

Pérégrénismes – rédaction d'un dictionnaire en ligne

Décodage : Analyse des marqueurs linguistiques (morphosyntaxiques et lexicaux) et stylistiques typiques des domaines de spécialité suivants :

Le sociolecte de la presse : les langages sectoriels – la langue du journalisme : du jargon à l'antonomase -

Enrichissement lexical (paradigmes et syntagmes) : néologismes , emprunts , mots-valises, vocabulaire soutenu et imagé , onomatopées , cooccurrences.

Amélioration stylistique : Nominalisation, verbalisation, adjectivation, subordination , équilibrage morphosyntaxique.

Découverte et appropriation des principales figures de rhétorique. Reformulation intra-linguale : registres de langue , reformulation d'un domaine de spécialité à un autre , les jargons professionnels .

Synonymes et nuances : Hyponymes, hyperonymes, paronymes, Double sens courant/spécialité , Polysémie.

Les pièges de la langue française : orthographe , grammaire .

Le langage des cités : Comment tu tchatches ? Les parlars de cités – Dire des maux ou maux du dire ? Décryptage sociolinguistique et reformulation -

Linguistique et langage juridique : de l'écran linguistique au discours juridique -

Publicité : signes linguistiques et iconiques dans la publicité – les fonctions d'ancrage et de relais...and co...

Technique : Modes d'emploi, notice d'utilisation, manuel d'utilisateur.

Révision et relecture

Ces cours sont communs avec le parcours Traduction professionnelle, domaine de spécialités

Traductologie

Analyse du discours et des pratiques de traduction à travers l'histoire.

Didactique et formation professionnalisante.

Les compétences traductionnelles.

Le métalangage.

La typologie des textes.

La langue-cible et la réexpression.

La traduction en langue B, l'évaluation, la révision, la qualité.

Les différentes écoles :

Ces cours sont communs avec le parcours Traduction professionnelle, domaine de spécialités

Outils de la traduction et Accessibilité, informatique

Traduction assistée par ordinateur (TRADOS). Alignement des textes, gestion des banques terminologiques, mémoires de traduction.

Informatique appliquée à la traduction: outils bureautiques (Powerpoint, Excel) dans le cadre de la profession de traducteur

Débouchés professionnels, formalités administratives.

Réalités professionnelles, marché du travail.

Relations avec les clients.

Déontologie de la profession.

Gestion personnelle et professionnelle.

Gestion du temps. Gestion financière, fiscale...

Comptabilité : recettes & dépenses, TVA et la liasse fiscale, amortissements

Accessibilité audiovisuelle

L'accessibilité audiovisuelle représente l'un des nouveaux secteurs porteurs des métiers linguistiques liés à l'audiovisuel. Depuis le 1 janvier 2010, les chaînes du service public ont l'obligation de sous-titrer 100% de leur programmation en direction des sourds et malentendants. L'audiodescription destinée aux non et mal voyants lui emboîte le pas. Dans ce cadre, le cours vise à :

Connaître les techniques de sous-titrage intralinguistique destinées à un public auditivement déficient.

Connaître les codes iconiques, sonores, chromatiques et de positionnement à l'écran des sous-titres pour SM.

Connaître les évolutions techniques du secteur.

Connaître les spécificités sensorielles des personnes auditivement et visuellement déficientes.

Connaître les techniques d'audiodescription en rapport avec les déficiences visuelles.

Connaître les cahiers des charges créés par les associations professionnelles pour la déontologie du métier et le suivi qualité des prestations.

Savoir sous-titrer un programme destiné à un public de sourds et malentendants, dans le respect du cahier des charges du laboratoire en post-production.

Maîtriser les interférences verbo-iconiques afin de favoriser la lisibilité.

Maîtriser les techniques spécifiques au SM : voix hors champs, typographie, codes couleurs, emplacement du sous-titre à l'écran.

Résoudre les problèmes de synchronisation.

Savoir simuler et adapter les sous-titres auprès d'un panel représentatif de personnes auditivement déficientes.

Savoir audiodécrire une fiction destinée à un public de non et mal voyants.

Savoir adapter son audiodescription en sélectionnant les informations pertinentes par rapport aux signes visuels et dans le respect du fil narratif.

Maîtriser les codes filmiques, narratifs et savoir interpréter une scène pour identifier avec pertinence les stratégies d'audiodescription.

Etre capable d'insérer son audiodescription en simulant un commentaire dans l'espace temps défini par les time code

Maîtriser parfaitement la contraction de texte, les critères d'oralité, les conventions syntaxiques et stylistiques propres à la langue française.

Mémoire

Le mémoire en traduction audiovisuelle vise à concrétiser et synthétiser les connaissances transversales et convergentes acquises dans le cadre des cours proposés par le parcours. Il permet à la fois une digestion des connaissances techniques propres à la formation et au secteur d'activité, à la fois une réutilisation pertinente des théories scientifiques propres aux sciences de la traduction et appliquées à des stratégies de transferts linguistiques et culturel à l'intérieur d'un travail structuré et professionnel.

Réaliser un travail de niveau professionnel révisable dans les domaines suivants :

Transcrire, traduire, sous-titrer, adapter et simuler une fiction de 20 minutes ou 250 sous-titres depuis une langue de travail étrangère vers la langue maternelle. Le support n'aura jamais traduit et fera l'objet d'une concertation avec l'enseignant responsable.

Transcrire, traduire, sous-titrer et/ou doubler pour le voice over ou le commentaire, adapter et simuler un documentaire de 20 minutes, depuis une langue étrangère vers la langue maternelle. Le support n'aura jamais été traduit et fera l'objet d'une concertation avec l'étudiant. Seront pris en considération la pertinence des choix entre doublage et sous-titrage dans le produit final ainsi que l'adaptation de la traduction aux parties doublées dans le respect des time code.

Les deux travaux font l'objet d'une soutenance en présence de jurys membres du corps enseignant et de représentants professionnels issus des laboratoires de post-production.

Stage

Le stage du parcours en traduction et accessibilité audiovisuelle vise à mettre en pratique les connaissances acquises durant la formation. Il conforte les acquis, contextualise les connaissances, ouvre de nouvelles perspectives. C'est l'occasion pour l'étudiant de se confronter à la réalité professionnelle, identifier ses points forts et ses faiblesses, accélérer le rythme de travail et s'insérer dans un organigramme. C'est aussi le moment confirmer l'orientation et de nouer des relations professionnelles visant à la mise en place d'un début de réseau.

Le stage du parcours en traduction et accessibilité audiovisuelle se déroule en deux phases :

Phase 1 : période d'observation d'une semaine à mi-parcours afin d'appréhender le fonctionnement d'un laboratoire en post-production en inter ou intralinguistique. Balayer le fonctionnement général d'une société audiovisuelle, depuis la commande jusqu'à la livraison, en passant par la traduction, l'adaptation et la simulation clientèle. Cette période d'observation est fréquemment ponctuée par une prise de contact débouchant sur le stage longue durée.

Phase 2 : stage obligatoire de trois mois en laboratoire de post-production, auprès d'une chaîne de télévision ou d'un théâtre... Cette période est la concrétisation finale des compétences acquises durant la formation, leur mise à l'épreuve en situation réelle, sous la supervision d'un maître de stage chargé de valider la qualité produite. Les étudiants désireux de se spécialiser dans l'accessibilité audiovisuelle pourront consacrer leur période de stage à une formation spécifique intensive, débouchant sur un emploi, grâce à la convention signée entre l'ITIRI et la société Multimédia France Productions, le laboratoire en post-production de France Télévision. Cette étape finale permet généralement de tisser un réseau débouchant sur les premiers contrats dits "notes de droits d'auteurs" qui favorisent le démarrage dans la profession.

Les deux périodes de stage font l'objet d'un rapport.